

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 43 (1981)  
**Heft:** 2

**Artikel:** La DLG de Hanovre : une exposition agricole vraiment imposante  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1083524>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La DLG de Hanovre, une exposition agricole vraiment imposante

Les expositions de la Société allemande d'agriculture ont toujours été et continueront à être une attraction pour les agriculteurs progressistes de toute la région européenne. Le fait que cette immense exposition avait lieu en septembre 80 dans l'Allemagne du Nord, n'empêchait pas d'y rencontrer toujours de nombreux groupes et visiteurs provenant de notre pays. Une fois de plus, cette manifestation procurait une excellente vue d'ensemble sur tout ce qui se rapporte aux constructions rurales et équipement technique agricole ainsi qu'à l'élevage de gros et menu bétail.

La tendance au gigantisme — et à des prix avenants — prévalant depuis quelques années dans le domaine du machinisme agricole, a heureusement été quelque peu freinée par les praticiens, car elle menaçait de causer des problèmes particulièrement sérieux pour les exploitations moyennes. C'est ainsi que l'on pouvait remarquer à Hanovre, surtout dans le secteur des matériels de préparation du sol, un retour à des modèles qui peuvent entrer en considération également en Suisse. Notre rapport ne concernera par conséquent que des problèmes pouvant présenter un intérêt parti-

culier pour nos fermes de grandeur moyenne.

### Tracteurs

L'indication de la puissance disponible n'a effectivement plus lieu en chevaux-vapeur, c'est-à-dire que les exposants l'exprimaient uniquement en kilowatts (kW) ou n'ajoutaient qu'exceptionnellement les CV correspondants entre parenthèses. Les divers constructeurs représentés n'ont pas manqué d'exposer leurs petits modèles, soit ceux développant entre 30 et 150 kW (40—200 ch) au moteur. La vente des types à 4 roues motrices est très poussée, et on sait que même chez nous un tracteur de ce genre peut parfois ajouter au prestige de son propriétaire! Il est cependant incontestable que la traction sur 4 roues offre des avantages énormes non seulement sur des terrains déclives, où chaque passage présente certains risques, mais aussi sur des sols arables difficiles. D'aucuns prétendent même avoir pu supprimer en une seule année des compactions et des endommagements du sol dûs à des patinages ou glissements simplement en adoptant un modèle à 4 roues motrices. Or, on peut non



Fig. 1:  
La plupart des cabines de sécurité ne pourront offrir un confort vraiment satisfaisant qu'après avoir été insonorisées plus efficacement.



Fig. 2:  
Les versoirs à claire-voie  
facilitent le labourage de  
sols collants.

seulement mettre en doute des assertions de ce genre, mais aussi se demander s'il ne serait pas mieux de s'abstenir strictement de travailler des sols détrempés même au moyen d'un tracteur dernier cri.

Pour des entrepreneurs agricoles chargés de rentrer des récoltes de maïs et de betteraves, la traction sur 4 roues est cependant de première importance. Ajoutons ici que l'expérience a démontré qu'il est possible de réduire d'environ 30% l'usure des pneus avant en les montant «à l'envers», c'est-à-dire en tournant les chevrons de leur profil dans le sens opposé à celui des roues arrière, et que cela ne cause qu'une perte de force de traction insignifiante. Mais, de toute façon, l'acquisition d'un tracteur à 4 roues motrices ne devrait pas être prise à la légère, car elle implique une majoration de prix d'environ fr. 6000.— et des frais annuels supplémentaires de fr. 1200.—. Il est aussi opportun de relever ici que ce sont les propulsions avant des tracteurs japonais qui sont les mieux protégées contre l'eau et la boue probablement parce qu'ils servent à mettre en culture des rizières dans leur pays d'origine.

Personnellement, l'auteur préférerait consacrer toute dépense additionnelle à une augmentation de confort dérivant, par exemple

d'un accouplement 3-points rapide, une assistance de direction hydraulique, un siège ajustable dit sanitaire ou anatomique que les développements techniques des accouplements rapides ne soient pas encore parfaits, il en existe cependant des types très acceptables. Il suffit qu'un agriculteur se soit servi pendant quelques temps de tels dispositifs pour qu'il ne puisse plus s'en passer. Inutile de dire que ce sont particulièrement les personnes âgées et les jeunes filles qui apprécient les avantages d'un guidage assisté. Quant aux cabines, les constructeurs s'efforcent de les insonoriser autant que possible, et ils les montent de plus en plus sur caoutchouc. On cherche aussi à réduire leur poids. Dans d'anciennes cabines, les conducteurs ne devraient jamais manquer de porter des coquilles isolées. Des outils portés frontalement, actionnés par prise de force et reliés au système hydraulique deviennent plus nombreux. Les multiples avantages qu'ils présentent mériteraient d'être mieux connus; ils permettent, par exemple, de faucher et charger du fourrage vert en un seul passage.

### **Préparation du sol et ensemencement**

Dans la section des charrues, on pouvait remarquer de nouveaux dispositifs de

«réencliquetage» ou «non-stop» très variés. La firme Rabe offre des versoirs à claire-voie pour sols très collants. Les matériels prévus pour établir le lit de semences comportaient toutes sortes de constructions et combinaisons plus ou moins plausibles. Un des exposants s'adresse tout spécialement aux adeptes de la culture dite biologique. Il préconise certaines méthodes et des jeux de machines excluant le plus souvent l'emploi de la charrue, mais nécessitant généralement un tracteur de 100 ch et plus.

### **Culture des betteraves et pommes de terre**

Il n'est naturellement plus question d'équiper les récolteuses combinées pour pommes de terre de dispositifs d'ensachage, et même les appareils à basculement ne sont plus à la mode, car ils peuvent être dangereux. Des trémies à fond roulant se sont avérées préférables. Des systèmes électroniques de plus en plus raffinés apparaissent tant dans ces machines que dans les arracheuses totales pour betteraves. Parmi ces dernières, il existe maintenant des modèles automoteurs d'un poids mort de 16 tonnes qui n'ont pas manqué de causer des hochements de têtes.

### **Protection des plantes et fumure**

Parmi les matériels de protection des plantes, les dispositifs de réglage électroniques

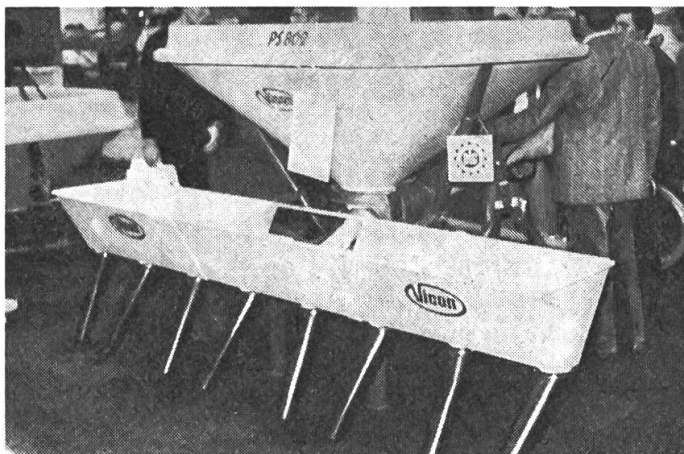


Fig. 3: Epandeur d'engrais pour localisation sur les rangées.

jouent déjà un rôle dominant. Il aurait valu la peine de consacrer plusieurs heures à l'examen de certains systèmes de dosage perfectionnés, de l'effet que divers dispositifs équilibreur peuvent avoir sur le comportement de la rampe de pulvérisation sur des terrains accidentés, etc. Mais nos agriculteurs pourront aussi se renseigner sur ces points lors de la prochaine AGRAMA, car nos constructeurs de machines sont certainement à la hauteur. Aucune nouveauté importante à relever dans le secteur des épandeurs d'engrais.

### **Fauchage et fanage**

Il n'y a également point de changements notables à signaler au sujet des faucheuses rotatives; on sait que ces machines ont déjà amplement fait leurs preuves. Par contre, il importe de rappeler que l'entretien de ces machines laisse souvent à désirer. Certains praticiens semblent admettre que tout est pour le mieux tant que des réparations ne s'imposent pas absolument. L'expérience ainsi que divers accidents en partie mortels ont cependant démontré clairement que les fixations des couteaux sont particulièrement sujettes à l'usure et devraient par conséquent être contrôlées périodiquement.

Dans le secteur des conditionneuses, les organes batteurs ont pratiquement supplanté les rouleaux compresseurs, et c'est le moulinet à rayons sur paliers de caoutchouc qui s'est montré supérieur à d'autres. La plupart des modèles peuvent être convertis en faucheuses rotatives en démontant le moulinet en quelques mouvements. Une batte réglable permet de modifier à volonté l'intensité du traitement conditionneur.

### **Chargement et déchargement**

Dans les autochargeuses, ce sont spécialement les dispositifs de coupe qui ont pu être améliorés. C'est ainsi qu'une autochargeuse à tronçonnement court comportant par exemple 41 couteaux, fournira des tron-



Fig. 4:

Le sens de rotation des prises de force prévues pour actionner des outils portés frontalement n'a malheureusement pas encore été normalisé. Des attelages trois-points avant ne sont que rarement livrables en séries. A part cela, les pneus montés sur les roues avant des tracteurs usuels sont trop faibles. Le cas échéant, cette méthode permet de se passer d'une faucheuse à moteur dans l'exploitation située en fond de vallée.



çons d'une longueur nominale de 3,5 cm. Un assemblage aussi étroit exige naturellement la présence d'un système de protection contre corps étrangers. Les solutions exposées à Hanovre semblaient être particulièrement efficaces. A part les dispositifs transporteurs déjà connus, on pouvait de nouveau voir le simple tambour à dents décalées. Cette variante est à la fois simple et solide. Les autochargeuses fourragères très lourdes sont souvent pourvues de ponts montés en tandem et, en partie, d'un circuit hydraulique «autonome» permettant

de réaliser des réglages minutieux de l'élévateur du pick-up, des rouleaux doseurs et du fond mouvant.

Une remorque fourragère ne peut cependant être utilisée rationnellement qu'à condition qu'elle se prête sans autre à servir journellement à rentrer l'herbe. Tous ceux qui doivent construire une nouvelle étable devraient toujours tenir compte des progrès dans le domaine du machinisme agricole en prévoyant par exemple un couloir d'affouragement dont les dimensions permettent d'accéder directement aux man-



Fig. 5:

Andaineuse à deux toupies d'une largeur de travail de 4 mètres.



Fig. 6:  
La portée de ce lanceur  
de balles peut être modi-  
fiée au moyen d'un varia-  
teur du nombre de tours.

geoirs en vue d'y déposer des rations dosées convenablement.

Dans des étables à stabulation libre où le bétail a continuellement accès à une réserve de fourrage, la remorque fourragère offre un grand avantage en permettant de réduire à un minimum la main-d'œuvre nécessaire. Les presses à haute densité ont été perfectionnées non seulement en les équipant d'un graissage centralisé, mais aussi en les combinant avec un lanceur de balles actionné par un dispositif hydraulique. Incidemment, cela permet éventuellement de tirer parti d'anciennes remorques à paille hachée plus ou moins primitives en les chargeant de 80 — 100 balles.

Chaque firme concernée a présenté au moins deux versions de presses à grosses balles. Malgré divers inconvénients relatifs au transport, au stockage, etc. qu'elles présentent dans nos régions, ces presses procurent néanmoins de sérieux avantages relevant de l'économie du travail, et leurs balles résistent même à des périodes prolongées de mauvais temps, car l'eau de pluie ne pénètre pas au-delà de 2 ou 3 cm de profondeur. Cela n'empêche toutefois pas qu'elles devraient être couvertes provisoirement lors d'entreposages en plein air.

Nos entretiens avec les exposants révélèrent que les agriculteurs étrangers s'accommodent de tas de foin modérément aérés accumulés uniquement au moyen d'une fourche à griffes. Par contre, et surtout dans le cas d'élevages importants, ils tiennent à ce que le fourrage puisse être repris en hiver et si possible aussi amené directement jusqu'à la secoueuse de foin à l'aide de cette même fourche mécanique. Les souffleurs de déchargement ne comportaient point d'innovations dignes d'être mentionnées. Dans les coffrets de commande, les divers éléments peuvent être interchangeables de la même façon que des fiches de prises de courant ordinaires. Ce système présente évidemment un grand avantage en cas de réparations, et on s'en sert d'ailleurs déjà depuis quelque temps dans l'industrie de la télévision. L'agriculture offre certainement à l'électronique un vaste champ d'application et des possibilités insoupçonnées jusqu'ici. V. Monhart

Remarque de la Rédaction: Ceux qui n'ont pas eu l'occasion de visiter l'exposition de la DLG en automne 1980 devraient se rendre à l'AGRAMA. Ceux qui ont été à Hanovre pourront d'autant mieux apprécier ce qui les attend à Lausanne. Trad. H.O.